

## L'ESPOIR D'UNE NOUVELLE CRÉATION

Révérènde Dr. Ivelisse Valètin-Vera  
 Université interaméricaine de Porto Rico

*En effet, la création attend, avec un ardent désir, la révélation des fils de Dieu. <sup>20</sup>Car la création tout entière a été réduite à une condition bien dérivoire ; cela ne s'est pas produit de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise. Il lui a toutefois donné une espérance : <sup>21</sup>c'est que la création elle-même sera délivrée de l'esclavage, de la corruption pour accéder à la liberté que les enfants de Dieu connaîtront dans la gloire. (Rom 8:19-21)*

Parler de l'espérance d'une nouvelle création, c'est être prêt à briser les paradigmes, à regarder vers l'avenir tout en revenant au commencement – la genèse – sans faire semblant d'en revenir aux fondamentalismes. Parler d'une nouvelle création, c'est reconnaître qu'il y a quelque chose de brisé qui doit être restauré. Il est encore plus difficile de penser que cette restauration puisse être le fruit de la seule espérance et non d'actes humains concrets, si nous définissons l'espérance comme une simple attente de résultats favorables dans des circonstances complexes ou imprécises.

Pour les chrétiens, l'espérance d'une nouvelle création est un pèlerinage de l'éternité de Dieu à l'éternité de l'humanité déchue. Les cris et les lamentations des hommes et des femmes déchus remuent le sein maternel qui leur a donné la vie pour faire naître de l'éternité le nouvel Adam, Jésus le Christ. Il vient racheter les enfants de Dieu de la chute. Ils sont soumis à l'espérance, attendant de retourner à l'éternité. Il y a croissance et maturité tout au long de ce chemin de retour vers l'éternité, et ce sont aussi bien Dieu que l'humanité, qui vont revêtir une nouvelle image. Dieu, dans le Christ, reçoit les cicatrices de notre souffrance, tandis que nous recevons, par le Christ, la réconciliation pour pouvoir nous présenter saints, sans tache, devant le Père. (Colossiens 1)

*Car de même que tous les hommes meurent du fait de leur union avec Adam, tous seront ramenés à la vie du fait de leur union avec Christ.*

*Et lorsque tout se trouvera ainsi amené sous l'autorité de Christ, alors le Fils lui-même se placera sous l'autorité de celui qui lui a tout soumis. Ainsi Dieu sera tout en tous. 1 Corinthiens 15:22, 28*

### *Foi et promesse*

La foi primitive du peuple de Dieu en Égypte a poussé ce dernier vers une libération temporaire. Dieu s'est rendu présent pour marcher avec eux tout au long de leur pèlerinage vers le salut de l'esclavage humain. Dieu les a accompagnés et guidés comme une nuée et une colonne de feu vers l'utopie d'une promesse. Personne ne savait où ils allaient ni ce qu'ils allaient trouver. C'est leur manque de connaissance qui les a fait hésiter et reculer à plusieurs reprises.

Cependant, la foi chrétienne n'est pas la même que celle du peuple hébreu qui a quitté l'Égypte. La foi chrétienne n'est plus une force qui pousse l'humanité à fuir les souffrances de ce monde, en attendant un miracle de Dieu dans l'inconnu. Elle n'est pas la foi du *Deus ex machina*, qui apparaît dans la littérature ou la mythologie pour changer le cours des choses de manière surnaturelle, comme ce fut le cas pour le peuple en Égypte. La foi chrétienne est l'espérance de ce qui est déjà anticipé dans la résurrection. *Deus* n'apparaît plus à l'improviste pour résoudre un problème temporaire, et encore moins avec une promesse. Par la revendication de Jésus dans la résurrection, *Deus* a anticipé la transformation de sa création vers la plénitude de la vie avec lui et en lui, telle qu'elle est envisagée dans la Genèse.

La foi du chrétien est une force donnée par l'Esprit, qui conduit maintenant l'histoire de l'humanité depuis la plénitude du Fils ressuscité jusqu'à ce qu'elle atteigne cette même plénitude. Nous ne sommes plus le peuple qui marchait dans le désert, avançant vers une promesse. Nous sommes maintenant le peuple mû par l'espérance dans la puissance de l'Esprit. Nous sommes le

peuple qui a vu, qui a entendu, et qui a touché ce qui était au commencement et qui est apparu devant nos yeux. (1 Jean 1:1-3)

Nous avons hérité de la foi de Thomas, Jean, Pierre, Paul et des femmes. Ils ont vu, ils ont entendu, ils ont touché. Ils ont vécu l'expérience de la plénitude à travers leur rencontre avec le Seigneur ressuscité. Aujourd'hui, nous savons ce qui nous anime et où cela nous mène, car l'anticipation de ce que nous espérons a été vue et entendue par les apôtres. Cette expérience était et est toujours la force vive qui accompagne leurs paroles : « Quant à nous, nous ne pouvons pas garder le silence sur ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4:20)

### *De la foi à l'espoir*

Jurgen Moltmann affirme que « l'espérance chrétienne jaillit d'une foi qui nous apprend à découvrir dans le Christ l'anticipation du *novum* (le nouveau) de la rédemption et de la liberté destinée au monde non racheté. Ainsi, la ligne directrice de son action est toujours l'idée de la recréation de toutes choses. »<sup>1</sup>

Par conséquent, l'espérance chrétienne marche vers ce qui n'a pas été réalisé mais qui *a déjà été* anticipé. C'est le mystère du maintenant mais pas encore du Royaume dont parlent des théologiens comme Juan Stam et Oscar Cullmann, entre autres.<sup>2</sup>

Le Christ ressuscité a fait irruption dans notre conception linéaire du temps. Par la résurrection de Jésus, le futur vient à la rencontre de notre présent, et donc nous y conduit. La plénitude atteinte par la résurrection nous ramène au commencement de tout. La nouvelle

---

<sup>1</sup> Moltmann, *Esperanza y planificación del futuro: perspectivas teológicas* (Salamanca: Sígueme, 1971), 426.

<sup>2</sup> Juan Stam, Protestante Digital, *El "ya" y el "todavía no" del reino*, 2017. [https://protestantedigital.com/print/37798/El\\_ya\\_y\\_el\\_todavia\\_no\\_del\\_Reino](https://protestantedigital.com/print/37798/El_ya_y_el_todavia_no_del_Reino)

création est le reflet du premier homme et de la première femme, mais elle porte désormais les cicatrices de la douleur et de la souffrance imposées à l'humanité de Dieu.<sup>3</sup>

La nouvelle création anticipée par le Seigneur ressuscité porte les marques de la souffrance humaine comme un rappel permanent à l'humanité de l'engagement divin à nous sauver. La résurrection n'efface pas les blessures infligées à Jésus. De par sa propre volonté, Dieu laisse les marques de sa douleur tatouées sur lui-même. Il les porte comme des cicatrices de l'amour montré à Thomas pour transformer notre incrédulité en foi. (Jean 20:27-28)

*Jésus, parabole de notre voyage*

*Le Christ est notre espérance parce que le Christ est notre avenir.*<sup>4</sup>

La condition actuelle de l'humanité a besoin d'une alternative radicale pour sa restauration. L'espérance qui naît de l'attente d'une création à racheter en transmettant à toute l'humanité la résurrection de Jésus, est un acte de radicalité de Dieu pour sauver sa création. L'espérance chrétienne est radicale.

La vie, l'œuvre et la résurrection de Jésus ne constituent pas la biographie d'un héros, ni un traité christologique qui jette les bases de la chrétienté. Jésus personnifie l'être humain vaincu face à l'injustice, solidaire de nos souffrances et vengé par Dieu. Pour reprendre les mots du mystique Richard Rohr, « Jésus crucifié et ressuscité est une parabole sur le parcours de tous les êtres humains et même de l'univers. »<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup> Theologians José María Castillo and Jurgen Moltmann can be consulted to expand on the concept of the humanity of God.

<sup>4</sup> Moltmann, *Experiences of God* (Minneapolis: Fortress Press, 2007), Kindle 380.

<sup>5</sup> Richard Rohr *The Universal Christ* (New York: Convergent Books, 2021), 114 We can also find this concept explained extensively by John Dominic Crossan in *The Power of Parable*.

Notre voyage commence dans l'imagination créatrice de Dieu avant même la création, y compris nos chutes et nos souffrances. Nous venons de son éternité, mais il veut aussi que nous y retournions.<sup>6</sup> Lorsque nous voyons en Jésus une parabole du voyage de notre vie, nous voyons la résurrection revêtir un sens nouveau. Par conséquent, nous ne voyons pas la fin de la vie comme une conséquence du péché et de l'injustice, mais nous en venons à percevoir Jésus comme notre ultime destin.

### *Eschatologie et espérance*

L'attente de la venue du Christ ne peut certainement pas être un rêve de vengeance de la part de ceux qui ont mal tourné dans ce monde (« le jour de la vengeance viendra ! »). Elle ne saurait non plus être le rêve de sujets dominés d'accéder au pouvoir (« alors nous serons les chefs et nos ennemis seront détruits »). Enfin, elle ne saurait pas non plus être une compensation pour les déçus (« les choses seront meilleures au ciel »). L'attente et la prière pour l'avenir du Christ ne sont rien de tout cela. C'est l'accomplissement ultime de l'espérance qui est née de la résurrection du Christ. Le Christ ressuscité « doit régner ».<sup>7</sup>

Pour la tradition évangélique, l'espérance est eschatologique ; l'avenir nous y conduit. La restauration de la création dans une relation de shalom et d'harmonie avec son Créateur est inséparablement liée au retour de celui qui est venu, qui est ressuscité et qui – telle est notre espérance – reviendra : le ressuscité, le Christ.

Comme le souligne Moltmann, cette espérance a parfois été déformée en transformant les textes apocalyptiques en prophéties d'horreurs s'abattant sur Terre, de vengeance et de jugement. Cependant, l'espoir d'une nouvelle création qui va de pair avec les récits apocalyptiques est fondé sur la résurrection. Pour le christianisme, il n'y a pas de parousie sans résurrection.

---

<sup>6</sup> Psalm 139:13, 16, Jeremiah 1:5

<sup>7</sup> Moltmann. 2007. Kindle 392-395.

L'espérance eschatologique est célébration, joie et optimisme, car elle est fondée sur la restauration et non sur la destruction. Celui qui revient pour restaurer son image en toutes choses est celui qui est déjà venu. Celui qui est venu a changé les paradigmes du jugement, de la rétribution et de la punition pour l'amour, la miséricorde, le pardon et le salut. Nous attendons avec la création la manifestation de Celui qui reviendra. Il est l'incarnation de tout ce qui est bon, et c'est ainsi qu'Il reveindra.

### *Transformation du présent*

« Dans sa plénitude, et pas seulement en appendice, le christianisme est eschatologie ; il est espérance, regard et orientation vers l'avant, et il est aussi, pour cette raison même, ouverture et transformation du présent. »<sup>8</sup> Avoir l'espérance, c'est croire en Dieu comme puissance de l'Esprit actif dans le présent, ainsi que dans l'avenir ultime de toutes choses. Croire en Dieu comme avenir eschatologique, ce n'est pas croire à la destruction de la création, mais à la pleine réalisation de la création. Ainsi Dieu, comme l'apôtre Paul l'anticipe, *sera tout en tous* (1 Co 15:28).

Paul voit aussi la transformation finale en cours, et anticipée dans le présent par l'œuvre de l'Esprit, à la fois dans chaque croyant et dans l'Église. NT Wright dit : « La vision paulinienne de la création restaurée : la manière dont la résurrection de Jésus s'accomplit, par l'Esprit, dans le renouvellement *actuel* de la création, anticipant véritablement le renouvellement *final* encore à venir. »<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> Moltmann quoted in José María Mardones, *El País: Moltmann: Teología de la Esperanza*. 1986. [https://elpais.com/diario/1986/11/28/sociedad/533516404\\_850215.html](https://elpais.com/diario/1986/11/28/sociedad/533516404_850215.html).

<sup>9</sup> NT Wright. <https://www.ntwrightonline.org/beginning-to-think-about-the-new-creation/>

L'Église, en tant que communauté d'espérance, est aussi, avec le Christ, un avant-goût de cette nouvelle création. C'est pourquoi les valeurs du Royaume sont vécues au sein de l'église : égalité, compassion, justice, amour et paix. Lorsque l'Église ne manifeste pas ces valeurs, elle supprime la puissance de l'Esprit et devient un anesthésiant pour nous aider à supporter les maux sociaux. Par conséquent, elle n'agit pas comme une force formatrice au sein de la culture.

L'Église ne peut pas perdre son rôle prophétique dans la société. Si l'Église dénonce les injustices, elle annonce aussi le salut. L'Église doit condamner les structures exerçant une oppression, d'où qu'elles viennent, tout en annonçant la possibilité d'une transformation. Le christianisme proclame cette transformation comme une œuvre de l'Esprit médiatisée sur terre par l'Église, le Corps mystique du Christ. S'il en est ainsi, le silence de l'Église est un péché car il représente le silence de Dieu.

Ceux qui croient en la rédemption proposée par la résurrection de Jésus, vivent de l'espérance qui les pousse à manifester leur propre énergie vitale dans une nouvelle ouverture vers l'avenir. Ainsi, l'espérance chrétienne est une puissance formatrice qui nous met mal à l'aise et nous pousse à marcher et à participer au changement de tout ce qui est.<sup>10</sup>

Cette espérance est la puissance du Seigneur ressuscité qui anime l'être intérieur des hommes et des femmes chrétiens pour transformer le présent. Elle est aussi l'indignation devant les forces de crucifixion de ce siècle. En naissant de la croix, l'espérance chrétienne émerge des profondeurs du mal humain. Et là, l'espérance s'est pleinement manifestée par le saut de foi de Jésus dans les mains du Père. Depuis la croix, le mal et la souffrance sont vécus en relation avec

---

<sup>10</sup> To better understand this concept, see: Wolfhart Pannenberg, *La teologia e il Regno di Dio* (Roma-Brescia: Herder-Morcelliana, 1971), 144.

l'avenir ultime, la résurrection : « J'estime d'ailleurs qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous. » (Rom 8:18)

*L'espoir d'une nouvelle création*

*Le monde n'est pas « un cas désespéré ». Il n'est pas dans l'obscurité totale. Le monde est orienté vers le salut.<sup>11</sup>*

Dans l'espérance de la nouvelle création, cette orientation vers le salut se produit dans une dialectique de montée et de retour en même temps. C'est dans la descente et la kénose du Fils et son ascension ultérieure dans la résurrection que l'être humain peut être élevé au temps de la création. Cependant, cette élévation de l'être créé n'est pas une ascension mais un retour à l'image originelle qui vient à Néanmoins, cette élévation de l'être créé n'est pas une ascension mais plutôt un retour à l'image originelle qui se réalise par « la repentance, la contrition et le détournement de l'ancienne voie du péché. » Karl Barth nous enseigne que « tout ce qui a été accompli en elle ouvre une perspective et peut maintenant être réalisé par l'être humain : non pas dans le sens où il manque encore quelque chose, mais dans le sens où maintenant tout est possible. »<sup>12</sup>

Dans l'eschatologie présente ou réalisée de Luc, Jésus vit par anticipation les valeurs du Royaume, Maintenant il est possible que les Samaritains, les Romains, les Grecs, les hommes, les femmes, les libres, les esclaves, les eunuques et les gentils, les pauvres, les malades, les

---

<sup>11</sup> J.A. Pagola *Seguir la Estrella*, Religión Digita 2022  
[https://www.religiondigital.org/buenas\\_noticias/Seguir-estrella\\_7\\_2410928889.html](https://www.religiondigital.org/buenas_noticias/Seguir-estrella_7_2410928889.html).

<sup>12</sup> Sergio Rostagno, *Teólogos del Siglo XX: Karl Barth* (España: Editorial San Pablo, 2006), 77.

prostituées, les adultères et les voleurs, tous ensemble deviennent les personnages principaux de cette nouvelle création.<sup>13</sup>

Un autre aperçu de ce qui est possible dans la nouvelle création se trouve à la Pentecôte. Si nous considérons ce récit comme une parabole du Royaume en utilisant les critères de Crossan dans *The Power of Parable*, nous remarquerons comment l'Esprit anticipe l'inclusion radicale du Royaume de Dieu proclamé par Jésus. À la Pentecôte, l'Esprit provoque cette inclusion radicale qui caractérise le Royaume de Dieu, respectant toute langue, tout sexe, toute race et toute nationalité. C'est l'Esprit qui rend possible que tous se comprennent, affirmant ainsi leur diversité. Là :

« Nous sommes Parthes, Mèdes ou Élamites, nous habitons la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont ou la province d'Asie, <sup>10</sup>la Phrygie ou la Pamphylie, l'Égypte ou le territoire de la Libye près de Cyrène, ou bien, nous vivons à Rome, nous sommes juifs de naissance ou par conversion, <sup>11</sup>nous venons de la Crète ou de l'Arabie, et pourtant chacun de nous les entend parler dans sa propre langue des choses merveilleuses que Dieu a accomplies ! » (Actes 2 :9-11)

C'est dans cette diversité que se construit la mosaïque du Royaume, dont chaque carreau fait partie intégrante de l'Image de Dieu qui sera projetée sur tous et sur tout, au jour de la manifestation finale des enfants de Dieu. (Rom 8:19-21 ; 1 Corinthiens 15:28, Actes 17:28).

L'espérance d'une nouvelle création est collective et interrelationnelle. « Car vous tous qui avez été baptisés pour Christ. Elle est pour tous vous vous êtes revêtus de Christ. Il n'y a plus

---

<sup>13</sup> Luke 4:18, 21; 17:20-21 Once, on being asked by the Pharisees when the kingdom of God would come, Jesus replied, "The coming of the kingdom of God is not something that can be observed, nor will people say, 'Here it is,' or 'There it is,' because the kingdom of God is in your midst."

ni Juifs ni non-Juifs, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme. Unis à Jésus-Christ, vous êtes tous un. »<sup>14</sup>

La Nouvelle Création est une rédemption collective d'une inclusion radicale au milieu d'un monde globalisé qui nous met au défi de chercher le visage de Dieu comme une mosaïque faite de carreaux très divers. Vivre dans l'espoir d'une Nouvelle Création, c'est commencer à faire tomber les barrières de la ségrégation dans l'ici et maintenant du Royaume.

### *Sainteté et nouvelle création*

Mes chers amis, dès à présent nous sommes enfants de Dieu et ce que nous serons un jour n'a pas encore été rendu manifeste. Nous savons que lorsque Christ paraîtra, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est. <sup>3</sup>Tous ceux qui fondent sur Christ une telle espérance se rendent eux-mêmes purs, tout comme Christ est pur. (1 Jean 3:2-3)

Notre sainteté s'accomplit dans l'espérance que nous verrons Jésus dans la manifestation de sa gloire au jour de son retour.

Cette sainteté, telle que nous la voyons implicitement dans les textes johanniques, a une relation intrinsèque avec la nouvelle naissance. Pour l'auteur de l'épître, les expressions « fils de Dieu » (v. 1-2) et « né de nouveau » (v. 2, 29) « signifient être un homme nouveau, appelé à mener une vie nouvelle, en imitant le Père dans une assimilation et une communion progressives avec lui »<sup>15</sup> ; tout comme pour l'évangéliste Jean, pour qui la vie dans le Royaume dépend de cette nouvelle naissance. (Jean 3:3-5)

Ainsi, le Royaume de Dieu continue de nous étonner par des paradoxes qui ne répondent pas à notre compréhension linéaire du temps. Dans le Royaume de Dieu, on peut naître de

---

<sup>14</sup> Gal 3:27-28

<sup>15</sup> Lectio divina para cada día del año 2 *Tiempo de Navidad* (España: Editorial Verbo Divino. 2000), 133-134.

nouveau dans la vieillesse, et on peut aussi changer l'histoire. Le changement que Jésus propose doit être vécu dans le mystère de la foi, dans la dimension de la mystique et de la miséricorde divine. Cette renaissance a lieu dans le cœur de Dieu, entouré de pardon et d'amour.

C'est l'Esprit qui donne vie à la création. Cette *ruah* de Dieu a le pouvoir de transformer en une nouvelle vie et en une nouvelle opportunité ce qui existe déjà. Paul le dit clairement : « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en relation avec sa mort afin que, comme Christ a été ressuscité par la puissance glorieuse du Père, nous aussi, nous menions une vie nouvelle. » Romains 6:4

Le baptême d'eau et d'Esprit efface nos péchés. Il nous transforme par l'espérance qui ne peut renaître que de la rencontre avec le Seigneur ressuscité. Cette rencontre nous permet de croire possible ce que nous pensions impossible, elle nous permet de trouver la vie là où il y avait la mort, de voir l'avenir là où nous pensions que tout était fini. « Tout peut être amélioré et transformé, en l'orientant vers cet avenir promis dans la résurrection. L'histoire n'est pas terminée. Le changement, la transformation, la lutte pour une humanisation plus complète sont toujours possibles. »<sup>16</sup>

Aujourd'hui, nous pouvons dire avec confiance « *Je voudrais que nous naissions à nouveau...* », et nous pouvons faire des projets pour cette nouvelle vie, car, dans la résurrection de Jésus, Dieu fait de nous tous une nouvelle création.

### *Références*

Crossan, John D. *Le pouvoir de la parabole*. États-Unis : Harper One. 2021.

Gibellini, Rosino. *La teología del siglo XX*. Bilbao : Sal Terrae. 1998. 298-319.

Lectio divina para cada día del año:2 *Tiempo de Navidad*. España: Editorial Verbo Divino. 2000

---

<sup>16</sup> Pagola. 2012. 106.

- Pagola, J.A. *Cristo resucitado es nuestra esperanza*. Madrid : Editorial PPC. 2016.
- \_\_\_\_\_. *Es bueno creer en Jesús*. España : Editorial San Pablo. 2012.
- \_\_\_\_\_. *Seguir la Estrella*. Religión Digital. 2022.
- [https://www.religiondigital.org/buenas\\_noticias/Seguir-estrella\\_7\\_2410928889.html](https://www.religiondigital.org/buenas_noticias/Seguir-estrella_7_2410928889.html)
- Pannenberg, Wolfhart. *La teología e il Regno di Dio*. Rome-Brescia : Herder-Morcelliana, 1971.
- Mardones, José María. *El País*. *Moltmann : Teología de la Esperanza*. 1986.
- [https://elpais.com/diario/1986/11/28/sociedad/533516404\\_850215.html](https://elpais.com/diario/1986/11/28/sociedad/533516404_850215.html)
- Miller, L. et Stanley J. Grenz, Ed. *Fortress introduction to Contemporary Theologies*. Minneapolis : Fortress Press. 1998.
- Moltmann, Jürgen. *Cristo Resucitado es nuestra esperanza*. Espagne : Editorial PPC. 2016
- \_\_\_\_\_. *Espérance et planification de l'avenir : perspectives théologiques*. Salamanca : Sígueme, 1971.
- \_\_\_\_\_. *Expériences de Dieu*. Minneapolis : Fortress Press. 2007
- Rohr, Richard. *The Universal Christ*. New York : Convergent Books. 2021.
- Rostagno, Sergio. *Teólogos del Siglo XX : Karl Barth*. España : Editorial San Pablo. 2006.
- Stam, Juan. *Protestante Digital*. *El "ya" y el "todavía no" del reino*. 2017.
- [https://protestantedigital.com/print/37798/El\\_ya\\_y\\_el\\_todavia\\_no\\_del\\_Reino](https://protestantedigital.com/print/37798/El_ya_y_el_todavia_no_del_Reino).
- Wright, N. T. . *Beginning to think about new creation*.
- <https://www.ntwrightonline.org/beginning-to-think-about-the-new-creation/>